



Participation suisse dans le domaine des sciences de la vie du 6^{ème} programme-cadre européen de recherche

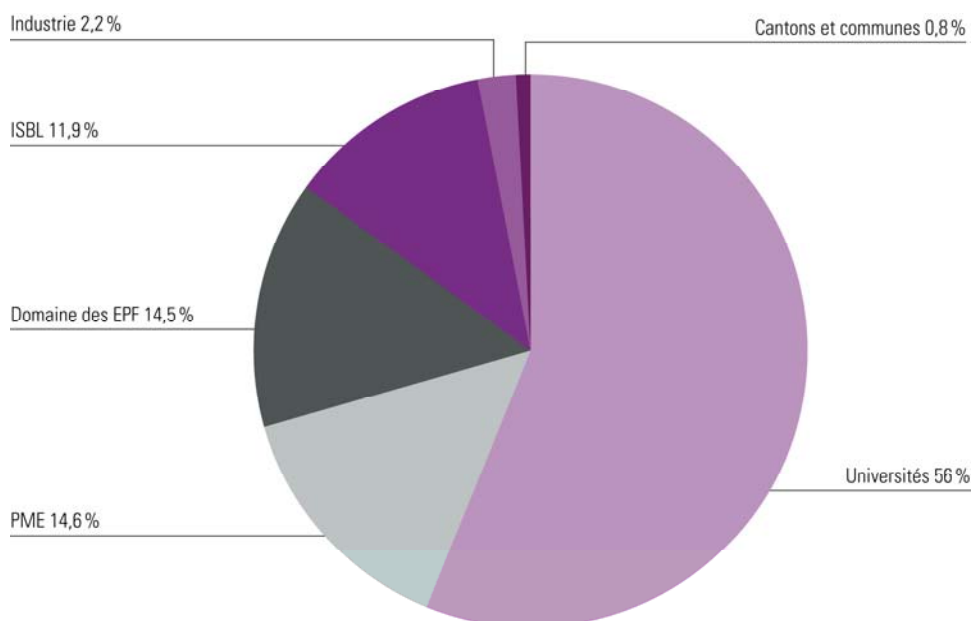
Selon les données actuelles¹, 598 projets ont été financés dans le domaine des sciences de la vie du 6^{ème} Programme-cadre européen de recherche (PCR), c'est-à-dire la priorité « *Life sciences, genomics and biotechnology for health* ». On recense des participations suisses dans 185 d'entre eux (30,9%), dont 16 sont coordonnés par des chercheurs suisses. C'est le domaine dans lequel la Suisse compte le plus de coordinateurs. Le nombre de participations suisses dans les projets financés se monte à 289, c'est-à-dire 4,4% de l'ensemble des participations dans le domaine de la santé. Ces participations ont été financées à hauteur de 160.5 mio. CHF. Ceci représente le 4,5% des subsides alloués à ce domaine, ce qui est nettement supérieur aux 3,1% reçus par les chercheurs suisses pour le 6^{ème} PCR, tous domaines confondus.

	Toutes les participations	Participations suisses	% CH
Nombre de projets	598	185	30,9%
Nombre de participations	6 632	289	4,4%
Financement (en mio. CHF)	3 602,0	160,5	4,5%

Activité par institution

Le graphique 1 montre que les chercheurs suisses provenant des universités sont beaucoup plus actifs que ceux d'autres institutions. Leur proportion est plus que doublée par rapport aux 27,6% qu'ils représentent pour l'ensemble des domaines. À l'inverse, les EPF sont largement sous-représentées, avec 14,5% contre 34,1% tous domaines confondus. L'industrie, avec 2,2% contre 11,5%, est presque absente. Les PME sont en revanche présentes en proportion moyenne (14,6% contre 14,0% tous domaines confondus).

Graphique 1: Répartition des subventions du domaine des sciences de la vie par type d'institution pour les participants suisses

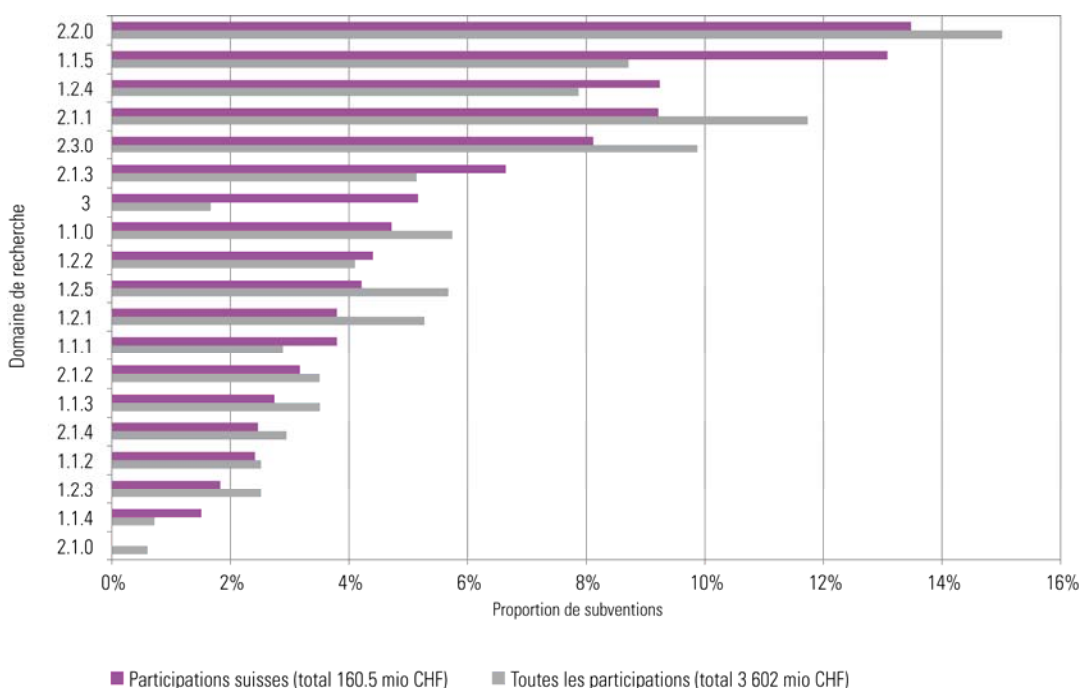


¹ Sources: Commission Européenne (nov. 2007), SER (déc. 2007); sans participations des organisations internationales

Points forts thématiques

Les participants suisses reçoivent la plus grande part des subsides dans les domaines 2.2.0 « Lutte contre le cancer » (13,5%, 38 participants), 1.1.5 « Approches pluridisciplinaires de la génomique fonctionnelle pour appréhender les processus biologiques fondamentaux » (13,1%, 27 participants), 1.2.4 « Mise au point et expérimentation de nouveaux outils de prévention et de thérapie » (9,2%), 2.1.1 « Lutte contre les maladies cardiovasculaires, le diabète et les maladies rares » (9,2%) et 2.3.0 « Lutte contre les principales maladies transmissibles liées à la pauvreté » (8,1%). Ce dernier (2.3.0) totalise aussi le plus grand nombre de participations suisses (34) après le premier domaine « cancer » (2.2.0). Si la proportion de subsides reçue pour le premier domaine « cancer » (2.2.0) est légèrement inférieure à la moyenne européenne (15,0%), le second domaine « génomique » (1.1.5) est bien au-delà de celle-ci (8,7%). Par ailleurs, les domaines suivants sont surreprésentés par les chercheurs suisses en comparaison européenne : 2.1.3 « Etude du cerveau et lutte contre les maladies du système nerveux » (6,6% contre 5,1%), 1.1.1 « Expression des gènes et protéomique » (3,8% contre 2,9%) et 1.1.4 « Bio-informatique » (1,5% contre 0,7%).

Graphique 2: Répartition des subventions dans les sous-domaines de la recherche sur les sciences de la vie pour les participations suisses et pour l'ensemble des participations au 6^{ème} PCR (en % des subventions pour le domaine des sciences de la vie, voir aussi le tableau suivant pour les noms des sous-domaines)



Sous-domaines de recherche (Areas)		Participations suisses	
		Subventions (mio. CHF)	Nombre de participations
1.1.0	Génomique fonctionnelle : actions de coordination et de soutien spécifique	7,6	22
1.1.1	Expression des gènes et protéomique	6,1	4
1.1.2	Génomique structurale	3,9	4
1.1.3	Génomique comparative et génétique des populations	4,4	6
1.1.4	Bio-informatique	2,4	4
1.1.5	Approches pluridisciplinaires de la génomique fonctionnelle pour appréhender les processus biologiques fondamentaux	21,0	27
1.2.1	Mise au point rationnelle et accélérée de médicaments nouveaux, plus sûrs et plus efficaces, notamment les approches pharmacogénomiques	6,1	10
1.2.2	Mise au point de nouveaux diagnostics	7,1	18

1.2.3	Mise au point de nouveaux tests in vitro pour remplacer l'expérimentation animale	2,9	7
1.2.4	Mise au point et expérimentation de nouveaux outils de prévention et de thérapie, tels que les thérapies géniques somatiques, les thérapies cellulaires (en particulier avec des cellules souches, par exemple les thérapies concernant les troubles neurologiques et neuromusculaires) et les immunothérapies	14,8	22
1.2.5	Activités de recherche innovantes en postgénomique qui recèlent de nombreuses possibilités d'application	6,8	13
2.1.0	Approche génomique des connaissances et des technologies médicales orientée vers les applications (général)	-	0
2.1.1	Lutte contre les maladies cardiovasculaires, le diabète et les maladies rares	14,8	29
2.1.2	Lutte contre la résistance aux antibiotiques et aux autres médicaments	5,1	9
2.1.3	Etude du cerveau et lutte contre les maladies du système nerveux	10,7	26
2.1.4	Etude du développement humain et du processus de vieillissement	4,0	8
2.2.0	Lutte contre le cancer	21,6	38
2.3.0	Lutte contre les principales maladies transmissibles liées à la pauvreté	13,0	34
3	Autres actions	8,3	8
	Total	160,5	289

Collaboration avec les autres pays

Les partenaires de projets suisses ont collaboré avec des chercheurs provenant de 58 pays différents dans le domaine des sciences de la vie. Les collaborations les plus fréquentes ont eu lieu avec l'Allemagne (17,8% des collaborations), suivie du Royaume-Uni (15,5%), de la France (12,5%) et de l'Italie (10,8%). Cet ordre n'a rien d'étonnant, puisque l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France sont également les pays qui comptent le plus de participations au 6^{ème} PCR.

Plus d'informations sur la participation suisse au 6^{ème} PCR à :

<http://www.sbf.admin.ch>
euoprogram@sbf.admin.ch